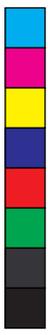
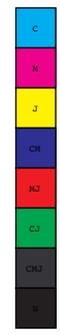


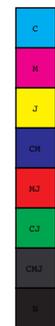


artimagin

GRAV
ECRIT

URES





GRAVURE DES ÉCRITURES

La gravure, l'estampe, par son histoire, ses techniques, la créativité qu'elle stimule, est propice à exprimer d'une part la grande diversité des regards, des imaginaires des artistes et d'autre part à susciter de multiples ressentis et perceptions.

Elle est par nature une école de la diversité, elle stimule la curiosité intellectuelle, et enrichit l'identité culturelle de chacun et du collectif.

L'exposition foisonnante d'ART'IMAG'IN lors de la Fête de l'Estampe, cherche à favoriser cette démarche éclectique.

Mais, comment contribuer à mieux la faire émerger auprès des visiteurs, des admirateurs et des créateurs ?

Cette question est restée longtemps dans notre esprit sans y trouver « l'étincelle ».

Jusqu'au jour où, lors d'une conversation aux Viviers Collet, à Kerroch, en nous nous rappelant les bons souvenirs des Cafés Philo, nous vint l'idée de relier l'écriture à l'image et non l'inverse habituel. Nous proposerions d'offrir au visiteur venant devant une estampe.

la possibilité d'exprimer ses sentiments et ses perceptions à partir d'une estampe par un texte court si l'inspiration leur

De cette fulgurance naquit un comment !

Forts de l'expérience de Charles Madezo, qui consistait à aider des quidams à écrire, il fallait essayer !

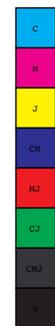
« Nous verrons bien si ça marche ... ! »

Le lancement fut laborieux ; mais au fil du temps les textes furent plus nombreux et de plus en plus élaborés. Le public eut « du goût » à s'adonner à l'exercice.

Nous avons le plaisir de vous proposer cette alliance de l'estampe et de la poésie, avec notre simplicité ;

Ce livret plein de couleurs, de lumières, de traits de gouge, de pointe sèche, de mordant, de mots et de ressentis vous étonnera, c'est sûr !

Michel Petitot Président de Art'Imag'in

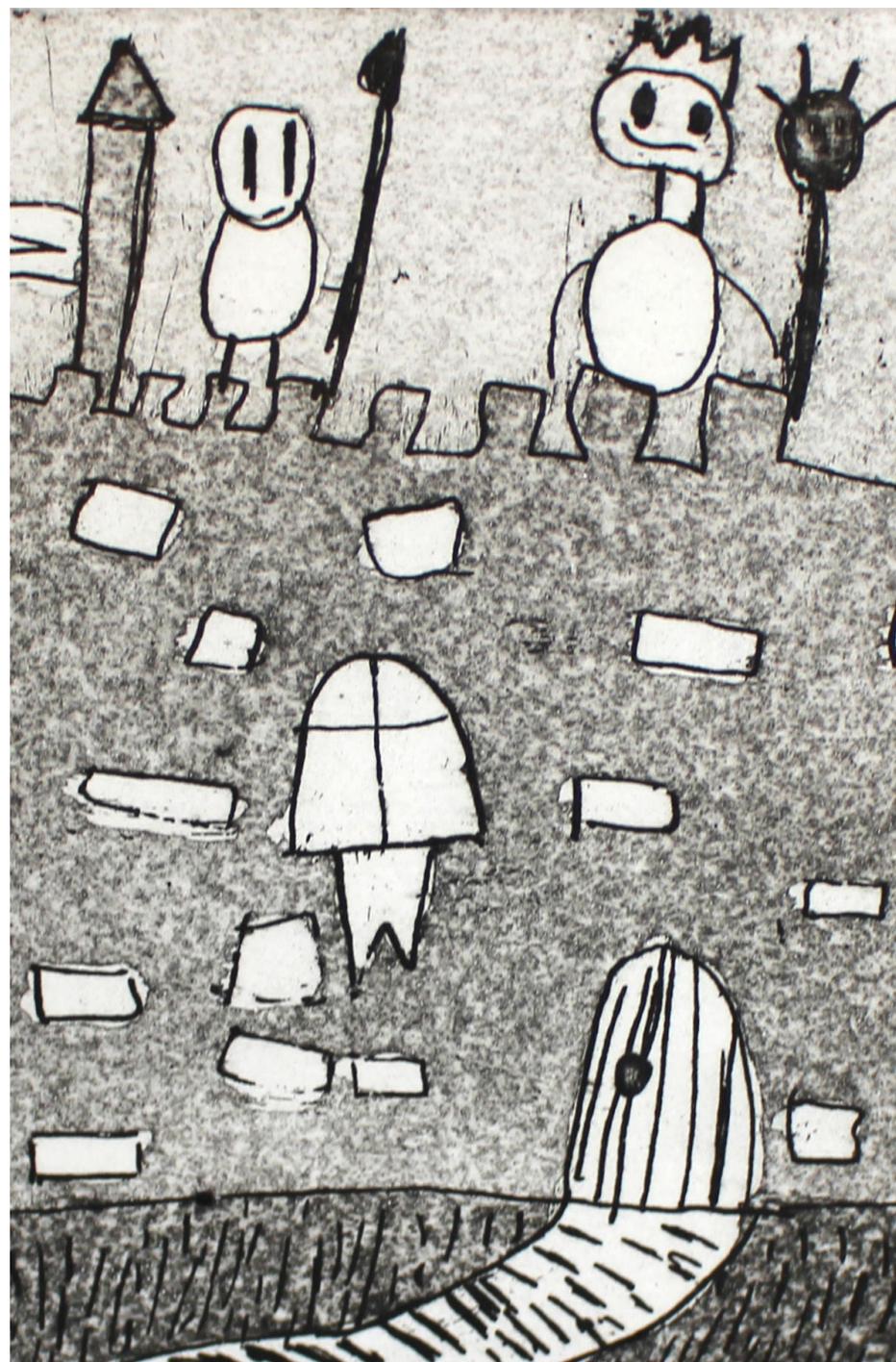


CHATEAU FORT

Estampe Colombine Eav

Texte JAL

Bienvenue,
je souris mais prenez garde,
mon sceptre ne fait point de figuration.
Et s'il ne suffit guère,
mes gardes dévoués et fidèles,
à vos dépens vous l'apprendront.
Un, deux, trois,
Il fait soleil, je me sens de bonne nature.
Approchez sans crainte de l'huis,
Afin que je vous identifie :
Ah, Messire Haut des Râbles,
clamez le mot de passe,
et tirez la chevillette,
la bobinette cherra.





L'OGRE

Estampe de Camille Petitot
Texte JAL

On m'a offert un beau livre
avec dedans un ogre qui mange les enfants.
Enfin c'est pour du beurre,
pas pour du vrai à ce qu'on dit.
Mais quand même il fait peur.
Le soir avant de dormir,
il tourne dans ma tête
et la nuit dans mes rêves,
je le fuis.
Mais s'il fait jour,
je le nargue,
et je le grave,
tout riquiqui.

LA LICORNE

Estampe Mathilde Petitot
Texte Anne de B

Il paraît que les licornes, n'existent pas
pourtant
elles vivent dans les pays celtés
Sauvage elle court et vole, dans les herbes
folles, les fleurs,
et entre les nuages,
Elles nous envoient des paillettes dans les
yeux qui remplissent notre cœur.





DES ROCHERS

Estampe de Aoedan Delamarre

Texte JAL

Un champ d'épis de maïs,
Un épiderme,
Un défilé de bigoudènes
marchant sur des donjons ?

Mais non, mon gros bêta :
Des rochers,
sur des rochers,
sur des rochers !

Et par-dessous tout, les vagues les
chatouillent.



ROCKET MAN

Estampe de Yann Herroux

Texte JAL

Décidément, ce canon ne manque pas de ressort.

Intermittent du spectacle, je devais justifier de 507 heures de travail pour bénéficier d'une indemnisation par l'Assurance chômage.

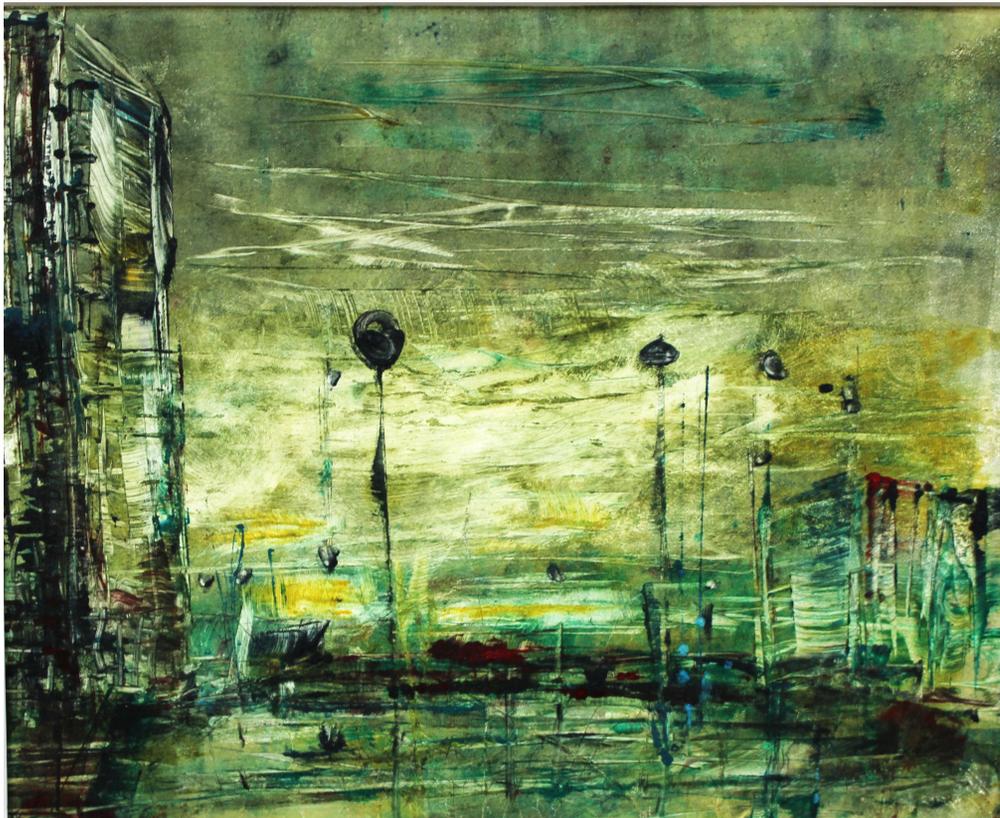
Il me manquait une heure, une malheureuse petite heure de boulot.

J'ai donc accepté d'assumer le remplacement de l'homme obus qui avait trop bu.

Avant de m'engouffrer dans le fût du canon, j'ai aperçu une affiche du gars : deux mètres de haut, cent vingt kilos, au bas mot. Je suis d'un naturel fluet et la jauge balistique n'étant pas modifiable sur ce genre d'engin, me voici représenté estampé après avoir effectué un aller-retour au travers du coton nuageux.

Durant un bref instant, j'aperçus le soleil. Ma dernière pensée fut pour Icare.





BRUME NOCTURNE

Estampe de Hélène Flécher
Texte Le Gourriec Danielle

Simple admiratrice, pas créatrice,
un peu imaginative,
« Brume » invite à l'espérance,
« Nocturne » assombrit !
« Brume nocturne » hypnotise au recto,
provoque l'angoisse au verso en illustrant
une ville détruite : Lorient, Hennebont,
Dresde, Marioupol.
L'ange et le diable cohabitent-ils dans
l'esprit de l'artiste et/ou dans le mien ?



LE CORBEAU

Estampe de Nadejda Ménier

Texte Charles Madézo

Quelque chose de noir, dit le poète Jacques Roubaud. Le noir, c'est toujours, quand on regarde bien, un corbeau. L'évidence du noir s'incarne dans l'oiseau maté par la pierre d'agate de Nadejda sur le possible bonheur du blanc. Contrairement aux usages de la manière noire, l'artiste n'utilise pas ici de merveilleuses transitions entre niveaux de gris, de ces douceurs d'ombres fondantes que lèche et fixe la lumière. Le corbeau tout de noir hérissé suggère un monde abrupt, manichéen, où le sens des choses tourne toujours, inévitablement, autour du noir. Corbeau blessé, détruit par l'absence de lumière





KALEIDOSCOPE VEGETAL

Estampe de Yvon Renard

Texte JAL

À tous les astronomes gastronomes
boulimiques
chercheurs fouilleurs dénicheurs de
l'espace
ôtez vos lauriers, reposez-vous dessus
ne cherchez plus,
il a trouvé la planète
l'exoplanète où toute vie animale fut
anéantie
rasée décimée broyée par l'implacable
végétal ,
bénéficiaire et hôte de l'IA.

CYATHEA MODULARIS

Estampe de Padrig Guégan

Texte AM

Le monde de Padrig est peuplé de créatures merveilleuses à qui il donne vie par la magie du trait et de la couleur. Végétal ou animal ? Plantes aquatiques, enzymes gloutons, insectes velus, méduses à la dérive ou plancton rougeoyant...qui sait ? Que d'aventures vous nous contez ! Dans ce bain régénérateur, les fibres de vos corps mous se tracent un passage vers nos rêves.

Et si c'était une écorce, un morceau de vie morte, arraché à un corps immense ? L'inspiration vient réveiller un monde végétal comme si cette rencontre féconde une terre propice à procréer...deux formes chevelues et une décharge lumineuse sur fond rouge-ocre sanguine.

Ne serait-ce une libération, une montée des profondeurs d'une mémoire, une prise de conscience, un envol ? Une connexion de peaux vives le temps d'un désir...





IDOLI 2

Estampe de Monique You-Morellec

Texte Marie Françoise Hachet de Salins

La fenêtre ouverte,
Rideaux au vent,
je médite dans ce flou,
Ambiance intrigante,
Je suis comme en apnée,
Je cherche le soleil au milieu du fracas des
jours.

FRAGILE

Estampe Michel Petitot

Texte Charles Madézo

Fragile. C'est ainsi que l'artiste intitule sa gravure. Il s'agit d'une frontière de ganivelles qui défendent le sable contre le vent. Ganivelles sentinelles. Barrière dérisoire de pointes sèches en châtaignier. Rien n'empêchera la mer qui monte là-bas à l'horizon sud, aidée par le vent de suroît, d'arser la dune et de rétablir son territoire.

Sentier en impasse sur l'inéluctabilité d'une submersion à venir.





UN MONDE SOUS-MARIN

Estampe Monique You-Morellec
Texte Charles Madézo

Un monde sous-marin. Peut-être Alexandrie, près de l'île de Pharo, au pied du phare où se sont noyées les déesses de marbre. Les pans colorés aux contours rectilignes figurent les géométries nettes des rais de soleil qui, comme le plongeur de Paestum, descendent lentement, à travers les transparences marines, vers la nuit des temps. La délicatesse des couleurs propose une réponse obligeante à l'appel vénusien des déesses immergées.

Estampe Mikio Watanabé pour le titre **Papillon**

Estampes Jean-Marc Le Gac pour le titre **Portal Kombat**

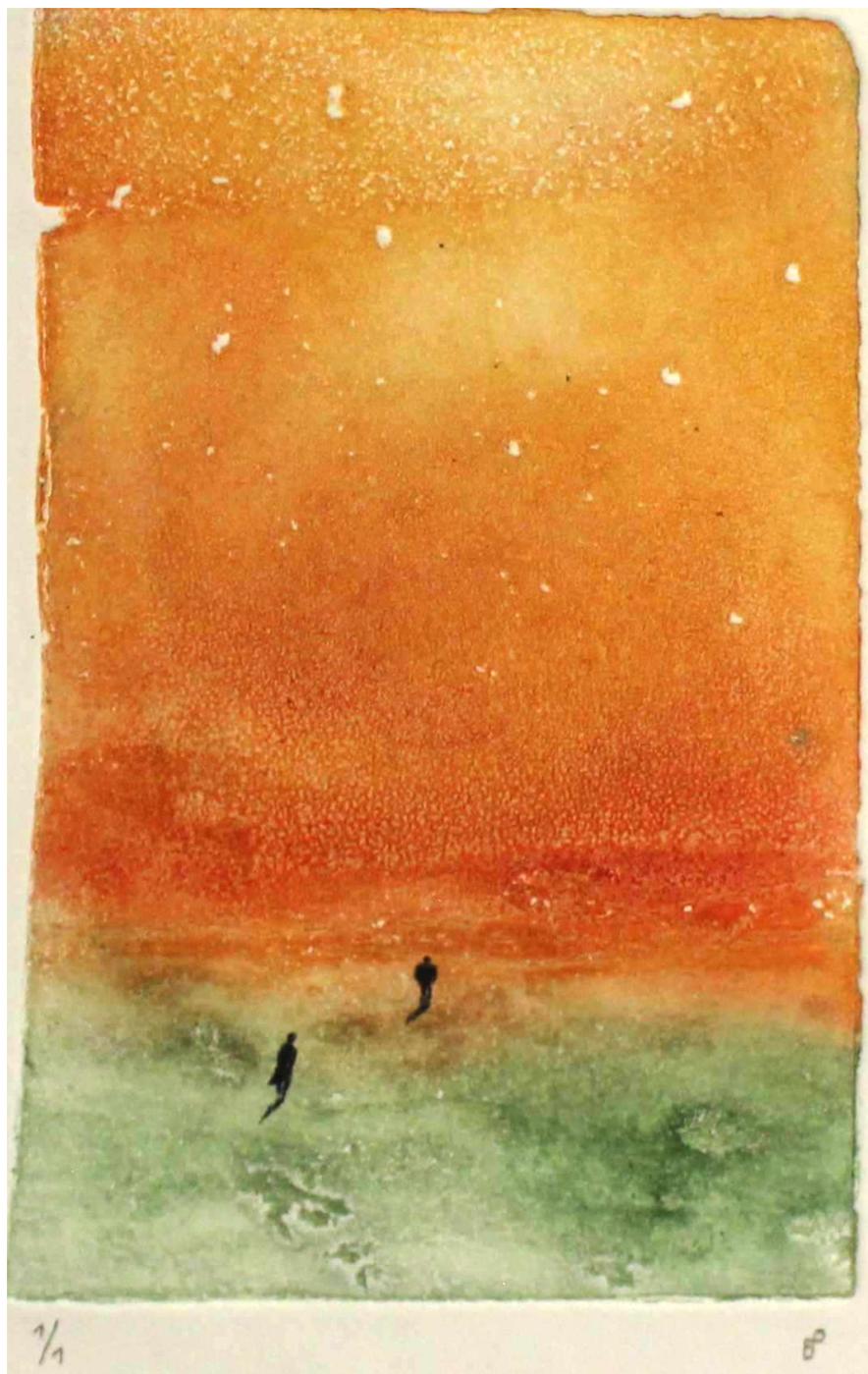
Texte Chauvelou Rousseau

Deux expressions gravées du monde.

Les délicats papillons transparents de Mikio Watanabé nous entraînent vers un délicieux envol d'oubli, et s'opposent à la tragique pesanteur de la « bombe rouge » de l'enfant de Boutcha, qui symbolise l'enfance brisée et privée de ballon rouge...

- Le doux et inoffensif cercle de tolérance dessiné par le papillon et le lézard, nous rassure face au si menaçant « Z » du brassard du soldat de Jean-Marc Le Gac, qui se positionne face à nous, dans toute son inhumanité.
- Nous sommes enveloppés de la délicate intemporalité entourant le paisible chat noir de Watanabé et par la légèreté des couleurs transparentes des insectes et papillons qui s'opposent au violent rouge de Marioupol. Vive un monde de paix et de ballons rouges !





Estampe Emmanuelle Pouriel
Texte Jal

*Es-tu certain de vouloir traverser le désert ?
Reste auprès de moi, la plaine est ici
verdoyante,
regarde il y a des arbres,
on construira une maison.
Tu dis préférer dormir à la belle étoile,
mais dans le désert cher ami
la nuit,
les étoiles gèlent.*

LE CHAT

Estampe Watanabé

Texte Charles Madézo

Les graveurs sont des démiurges qui sondent sous la surface le cœur de la matière, bois, cuivre, zinc ou linoléum. Ils y captent des images tapies dans l'épaisseur, des figures j'usque-là ignorées de tous, et qui surgissent de la rencontre troublante de leur mémoire avec la lumière qu'inocule le burin ou la pointe sèche.

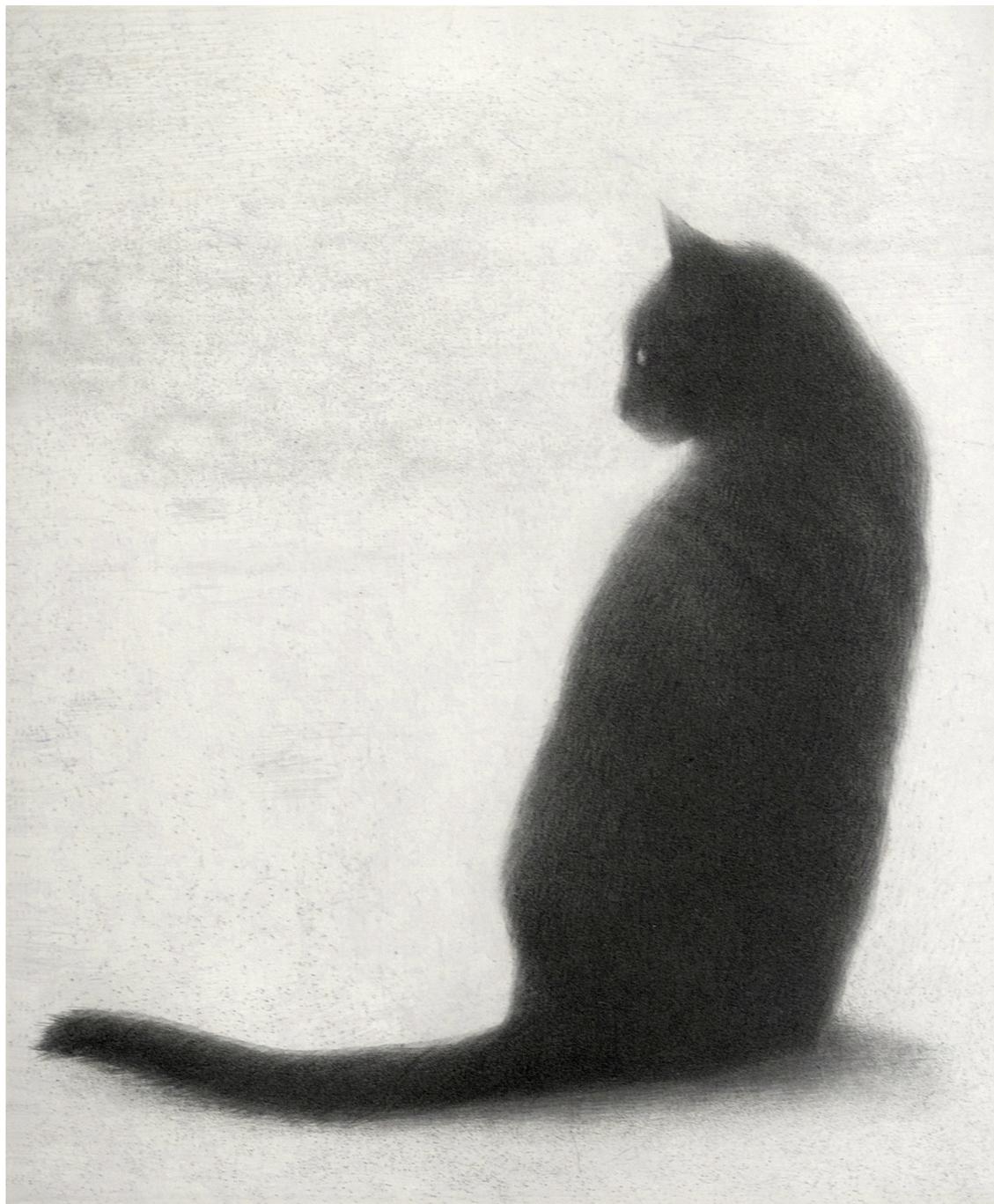
Graver c'est creuser. Non pas se creuser les méninges, mais fouiller le métal, lui faire confiance, le laisser dire, l'aider à s'exprimer comme le fait l'accoucheur. Car elle en sait bien plus que nous, la matière. Et depuis plus longtemps !

Et vient la surprise quand l'estampe, révélation encore inconnue, se glisse hors de la presse. Découverte et plaisir pour le graveur, mais aussi pour tous ceux qui l'entourent. Ce jour à Kerroch, une œuvre m'a interpellé. C'est un chat dans sa position la plus familière, tranquille, et qui se retourne pour regarder l'intrus. Aussi vivant que le chat qui hante la cervelle de Baudelaire. Aussi fort, aussi doux. Quand il miaule, on l'entend à peine.

J'ai demandé à l'artiste Mikio Watanabé quel était son secret pour obtenir une telle douceur, de telles transitions du noir au gris. C'est *la magie noire*, ai-je entendu. Quand il a répété, j'ai cette fois compris manière noire. Mais je crois davantage à la première réponse.

Il fait aussi éclore sous sa presse des papillons d'une luminosité transparente.

Tout comme Baudelaire, Watanabé est un sorcier.





EPHEMERES

Estampe Watanabé

Texte Isabelle

Le monde change
Les papillons naissent
d'un œuf et plus
d'une chrysalide

Voilà résolu le problème :
l'œuf ou la poule ?



HYPNOGOGIE

Estampe Watanabé

Texte Marie Menaça

« Reflet de notre âme »

L'hypnagogie est un état de flottement.

Flottement entre la relaxation et la conscience.

Conscience de notre conscient ou de notre inconscient ?

Hypnagogique se dévoile en douceur, avec transparence.

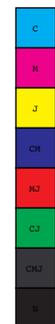
Transparence entre le conscient et l'inconscient.

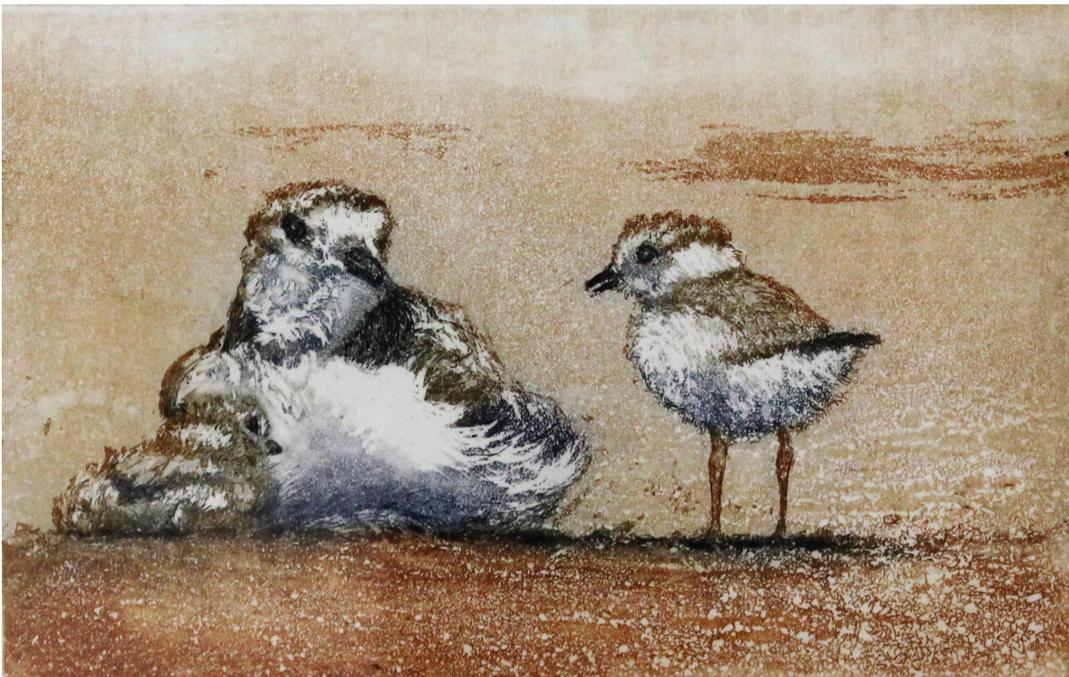
L'inconscient laisse apparaître une essence.

Hypnagogique révèle une connexion à notre âme.

Notre âme dégage subtilité, légèreté, beauté, amour.

Amour à l'unité de soi, notre complétude.





JE SUIS GRAND MOI

Estampe Christine Di Costanzo

Texte Coline Van Amerongen

L'aube se lève au rythme des oiseaux marins. Le petit se lève, plus grand que son frère, fier de tenir sur ses pattes. Sa mère le regarde, continuant de protéger son cadet du vent. L'air salé ébouriffe leurs plumes fines et le sable chaud réchauffe leurs corps. La lumière dorée illumine la scène familiale.

La mère lui dit : « Ne t'éloigne pas trop ! », mais le jeune lui répond : « Je suis grand, moi ! », avant de partir à la découverte de la plage d'or.

LA GOUTTIÈRE SANS FIN

Estampe de Lynda Durand

Texte Michel Petitot

Les motifs savamment variés de « la gouttière sans fin » font ressurgir dans la mémoire les azulejos qu'on découvre à Afurada, à l'embouchure du Douro, près de Porto.

Sur ce mur de zelliges converti par l'estampe de Lynda en toit de tuiles rouge ocre, brique, la gouttière suit son interminable chemin secret.. Quel horizon pour ces fenêtres croisillonnées, d'une blancheur transparente ? Que scrutent-elles depuis si longtemps ? Une caravelle ? La mer et le souvenir des explorateurs ? Leur arrivée ? Ou bien les rabelos à voile carrée chargés de fûts ? Ou encore le vent d'été si solaire ?

Après la brume océanique matinale, après son évanouissement et la lumière éclatante de l'après-midi, les ruelles protectrices, doucement éclairées, se tamisent tardivement. Leur couleur terre de Sienne de voûte céleste se fond progressivement, sous les tonnelles des auberges, avec celle des toits.

Le parfum du divin bacalhau rappelle les mers froides et convie à la chaleur amicale des habitants.

Atmosphère de bienveillance et de convivialité. Feuille de vie que sous-tendent de nombreuses harmonies.





HYPNÉE

Estampe Lynda Durand

Texte Jean-Marc Le Gac

Encore un petit effort et on y arrive bientôt.
 Tu vois la porte éclairée là-bas en haut de la falaise.
 C'est là.
 Ce soir c'est une nuit à lucioles.
 Une fois par vie seulement, lors de la fête de l'estamperie
 elles éclairent le ciel.
 Tu vois les deux lanternes sont accrochées en haut pour
 guider tes pas vers eux. Tu ne risques pas de te perdre en
 route.
 De toute façon tu seras aussi guidée par la mélodie.
 Tu l'entends sans doute cette douce berceuse.

Oui c'est exactement cela.

La nuit est chaude avec tout le soleil que l'on a eu dans
 l'après-midi.
 Ressens-tu la légère fraîcheur reposante de la nuit tombée
 et ce délicat mélange de sens ?
 J'ai encore moi aussi le petit goût d'eau de rose que j'ai bu
 juste avant que tu arrives.

Oui c'est cela, montre-nous ta frimousse.
 Ne te cache plus au fond du fond tout noir, même si tu t'y
 sens bien.

C'est ici que tout se passe maintenant.
 Tout le monde t'attendait.

LE VISAGE DANS L'ARBRE

Estampe Nadejda Menier

Texte Jeannie Le Reste

Arbre racine
Tu m'ensorcelles

Ta sève coule en moi
Ton écorce est ma peau

Debout sur cette terre
Je chante avec les oiseaux

Le vent souffle sur mes yeux
Je regarde le monde.





LE FOU DE BASSAN

Estampe Nadejda Menier

Texte M.A Renard

La nuit, il faut regarder en l'air pour observer le Fou de Bassan.

Il plane dans un mouvement parfait.

Mais quel est donc cet œil cerclé de noir ?

C'est le sien : sérieux, furieux.

Armé d'un bec puissant

Il déchire le ciel.

Le bel oiseau solitaire

Émerge du bleu profond

Celui de la nuit.



NUIT SUR L'ÉTANG

Estampe Annie Burel

Texte Ségolène Kan

Pour aller à la Fête de l'Estampe à Kerroch et à Ti An Arzou, j'ai emprunté la voie verte des Kaolins. En ce samedi 27 mai, les bas-côtés n'ont pas été tondu et nettoyés par la commune. Pas encore. Les plantes et les herbes sauvages s'en donnent à cœur joie.

Je remarque les digitales à cause de leur couleur pourpre, le genêt jaune, l'achillée millefeuille avec sa multitude de petites fleurs blanches.

Au milieu de ces plantes, un chapelet d'herbes, de fleurs, de feuillages entrelacés, dont les pollens forment dans l'air une sorte de brume feutrée.

À califourchon sur mon vélo, tout le long de cette ancienne voie ferrée, ce paysage je le retrouve concentré, dans son expression la plus dénuée, essentielle, dans la gravure d'Annie Burel.

Ces herbes folles me parlent de tout ce que je viens de voir sur mon chemin, mais aussi de liberté, de solitude et de joies simples, de la vie naturellement !





SULLE PARETI DELLA CITTA

Estampes Monique You-Morellec

Texte Elyette Guiol

Femmes dans la ville.

Vous êtes là, à Pise, à Naples, en Italie, ici ou ailleurs.

Bien ancrées dans le sol, sur vos jambes de vieilles ou en bottes à talon haut.

Avec vos yeux rieurs ou rêveurs, vos bouches tristes ou épanouies.

Vous êtes là! Actrices de vos vies.

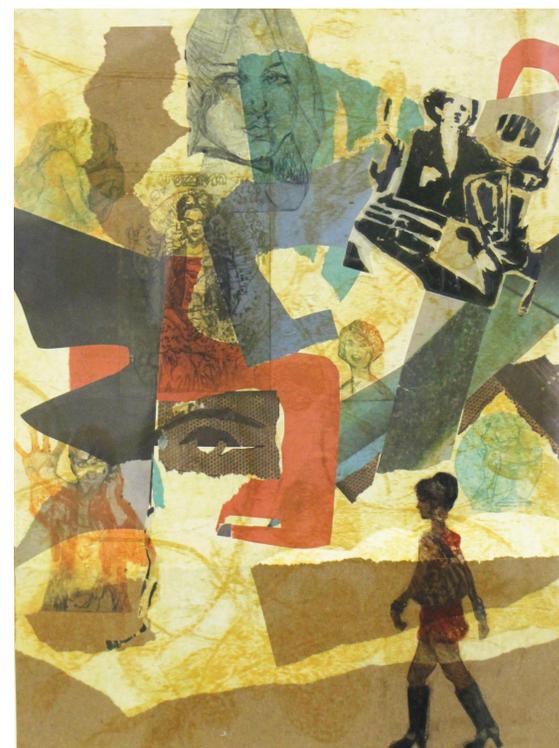
En marche ! Et vos regards vous guident depuis l'antiquité, femmes.

Vous arpentez le monde de vos désirs.

Vous l'éclairez de vos refus.

Ne jamais s'arrêter de vivre.

C'est votre leitmotiv et c'est aussi le nôtre.



PETIT HIBOU

Estampe de Nadejda Menier
Texte Coline Van Amerongen

La nuit tombe et la vie s'éveille. De son regard doux, le petit hibou nous observe. Ses plumes blanches colorent la nuit d'encre. Il découvre le monde, s'éprend du photographe et de l'artiste.
Il charme l'univers, les étoiles brillant dans ses yeux. Un duvet tout doux, le nouveau né s'ébroue et apprécie la douce chaleur de la nuit. Il attend que son parent revienne, pour retrouver la douceur des grands.





SAINT PIERRE ORANGE

Estampe Amandine Huvé
Texte Bertrand Sohet

de l'encre et du bois
du lino et des couleurs
estampe à Kerroch



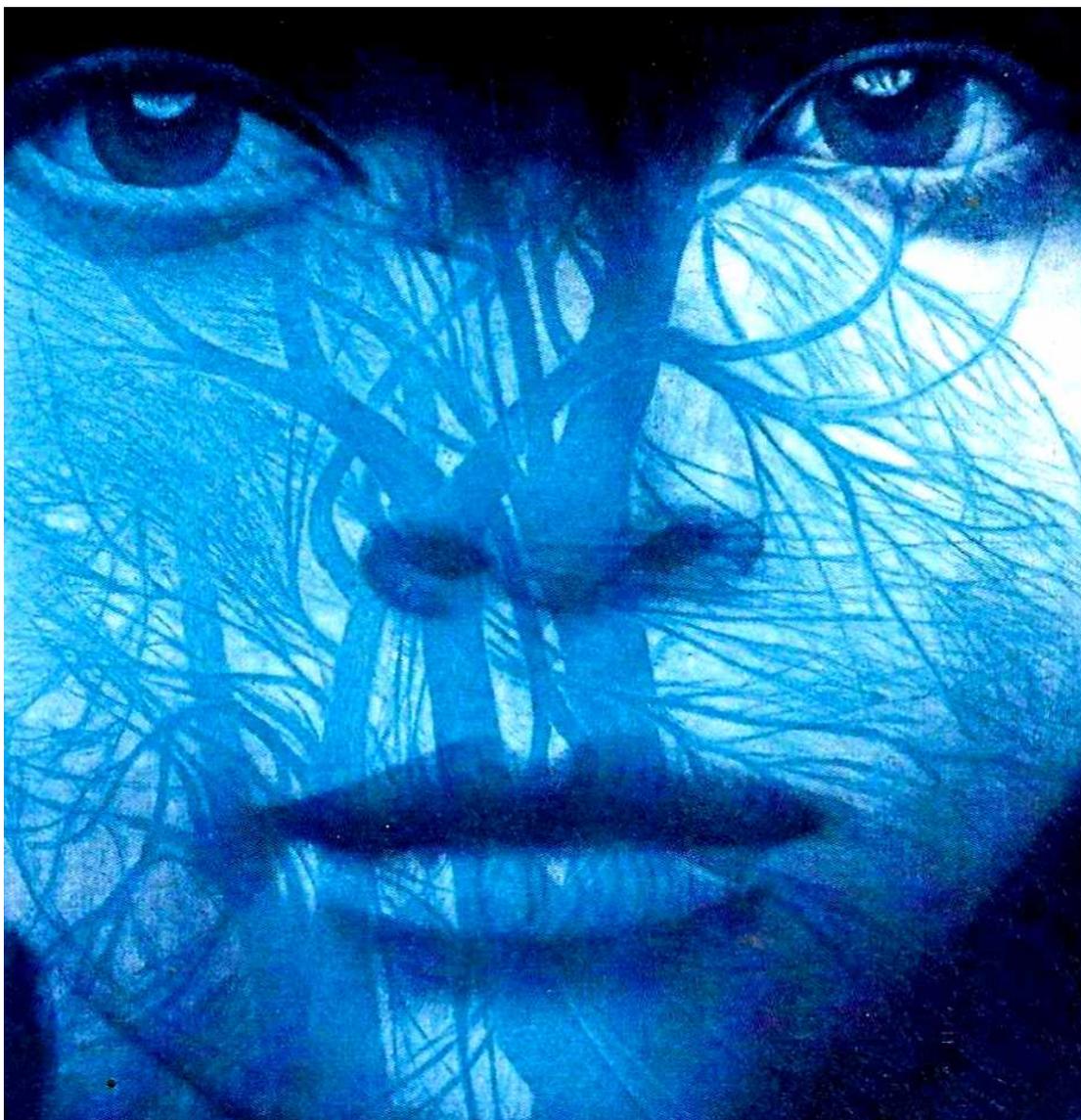
SALON MOBILE AVEC VUE

Estampe Nathalie Douillard

Texte Coline Van Amerongen

Le train part ; c'est parti pour un long voyage ! La gare disparaît, les paysages s'enchaînent. Par la fenêtre, se succèdent les plaines, les montagnes, la mer. Le voyage d'une vie, imprimé dans la mémoire et sur papier. Le temps passe, les sièges restent vides, changeant de couleurs selon les envies. L'imagination fait partie du voyage. Elle est compagne des instants perdus, comble l'ennui par ses extravagances de l'esprit. La ville revient, les bâtiments multicolores ou encore les grues de construction. Les contours du voyage changent de forme selon les arrivées.





VISAGE BLEU

Estampe Nadejda Menier

Texte Isabelle Le Rudullier

L'enfant lune
regarde l'arbre
dans les yeux.
Au coeur de l'écorce
la chair
se fait sève.
Viens !



BALISE

Estampe Marie Soriano

Texte Michel Petitot

En vrai, il en est

- des rouges ou vertes,
- des noires et jaunes
- des noires et rouges
- des jaunes

avec des têtes pointues , cylindriques ou en croix

La pointe sèche dodeline sur le haut de la vague, sa pointe Nord caresse le soleil. Les fanions baissent la tête, désorientés et immobiles. Pétrole molle.

Celle-ci est bleue et orange avec une petite tête d'épingle ronde. Rien de connu.

Sur la mer lisse, est-elle restée penchée depuis la dernière tempête ?

Que marque-t-elle ?

Un rêve ? Un souvenir ? Un amour ? Une chimère ?

Mystère.





Avant: le calme, la sérénité, la quiétude, l'insouciance
règnent ; on s'assoit, on regarde- du bas- du haut, vers le
haut, vers le bas, vers l'horizon.

C'est de là que vient le danger furtif, l'après.

On se précipite dans le vide gravitationnel, la tête en bas,
tête en haut, vers le sol.

L'ÉLOGE de la FOLIE d'ERASME est toujours aussi
actuel ; les raisons de la folie sont toujours les mêmes. La
fiction platonicienne des enchaînés dans l'ombre de la
caverne toujours aussi prégnante.

La sagesse reste pourchassée.

« Souvent, un fou même raisonne bien » nous enseigne
ce proverbe grec.

LE DRAGON

Estampe Gilbert Michaud

Texte Jean Marc Le Gac

Tapis au fond de la carrière on le croit endormi
Il veille sur le trésor du temps,
celui qui s'accumule lentement et
dont la richesse, ne se compte pas en or.
Il se réveille parfois, et puise dans la rivière
dans nos histoires mêlées.
Il les exhale ensuite en des coulées ardentes qui
comblant les sillons gardent les couleurs.





OL' ROCKMAN

Estampe Damjan Petrovic alias Mastabilo

Texte Jean Marc Le Gac

Quand perroquet rock sur son perchoir
Je n'ai vraiment plus peur du soir
J'enfile ma veste à rayures noires
Il n'y a pas de loups au fond du bar
Qui puisse toucher à ma guitare
C'est pas le rap qui me rattrape
Même pas mon âge qui m'handicape
J'ai la banane qui se redresse
Vous n'êtes pas près de chanter ma messe



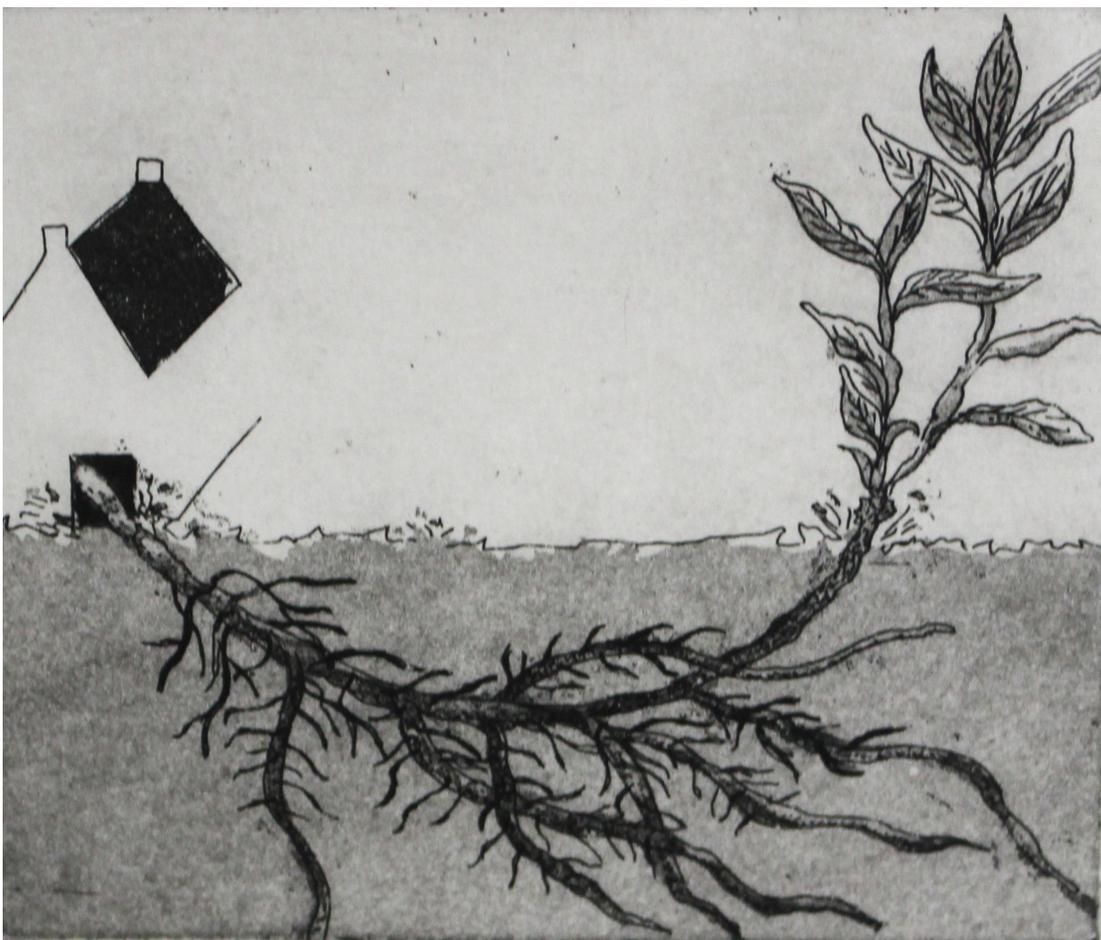
CILMETIÈRE MARIN DU MAGOUER

Estampe Georges Le Bouter

Texte Gilbert Michaux

DESSINER
REPORTER
DETAILLER
SOUPOUDRER
CHAUFFER
PLONGER
CHRONOMETRER
RECOMMENCER
ENCRER
ESSUYER
PAUMER
DEPOSER
ALIGNER
LANGER
TOURNER
SOULEVER
ADMIRER
RECOMMENCER
GRAVER
GRAVER ENCORE !!





MAISON RACINE

Estampe Clého Clotilde EAV Berton

Texte JAL

Je t'avais bien dit de bien fermer la porte!
De ma maison sortent les idées et souvenirs.
Ils en profitent toujours pour s'échapper mais
heureusement il suffit de suivre leur trajet
pour découvrir un peu plus loin leurs sources.
Sans la conscience du temps qui passe, pas la
moindre trace, pas même un bruit pour combler
l'espace. Alors en remontant le long de la racine, on
peut entrevoir l'idée à l'origine.
Nous voilà contraint à l'hypothèse.
La longue tige nous dit chaque chose,
La trace gravée est le temps retrouvé, le temps
recomposé, qui donne de nouvelles pousses.

LA VOL de LA RASCASSE

Estampe Jean Paul Lefèvre

Texte Jean Marc Le Gac

Entre deux eaux

Entre deux bleus

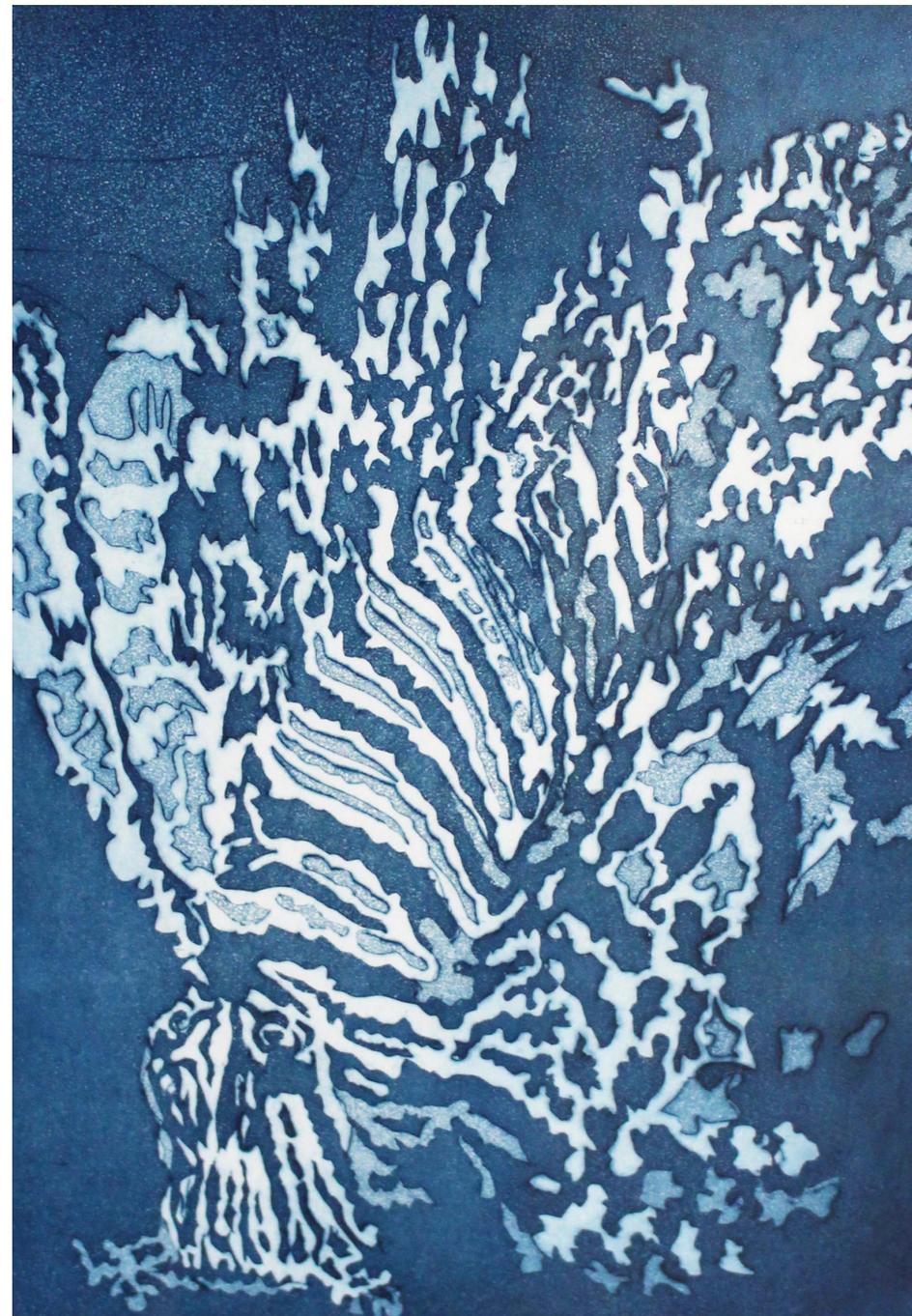
Je te vois inaccessible

Glissant vers les abysses.

Aussi belle que vénéneuse

J'hésite à te tendre ma main

Ou laisser orpheline cette fugitive image





LE PHARE

Estampe Gwenaël Romac

Texte JAL

Le cargo titanesque regagne son port d'attache après trente-huit mois et quarante-quatre jours d'itinéraires océaniques, entrecoupés d'escales autour du globe. Il y a chargé les métaux rares indispensables aux technologies de pointe dédiées uniquement aux actionnaires des entreprises, devenues les premières vraies dirigeantes. Pas une seule personne à bord de ce vaisseau entièrement piloté par l'I.A. C'est par mesure d'économie que sa vitesse de déplacement est modérée, en partie soutenue par les courants hauturiers dont il profite.

Au loin, le phare de la rade fonctionne encore, par habitude ; un peu aussi à la demande des nostalgiques. Il rappelle le temps passé, pas si éloigné, mais ne dit rien de ce que sera le futur.

À la proue du navire, l'artiste ferronnier du port a soudé une vigie en métal de récupération.

Il lui fit porter au front une main d'acier.

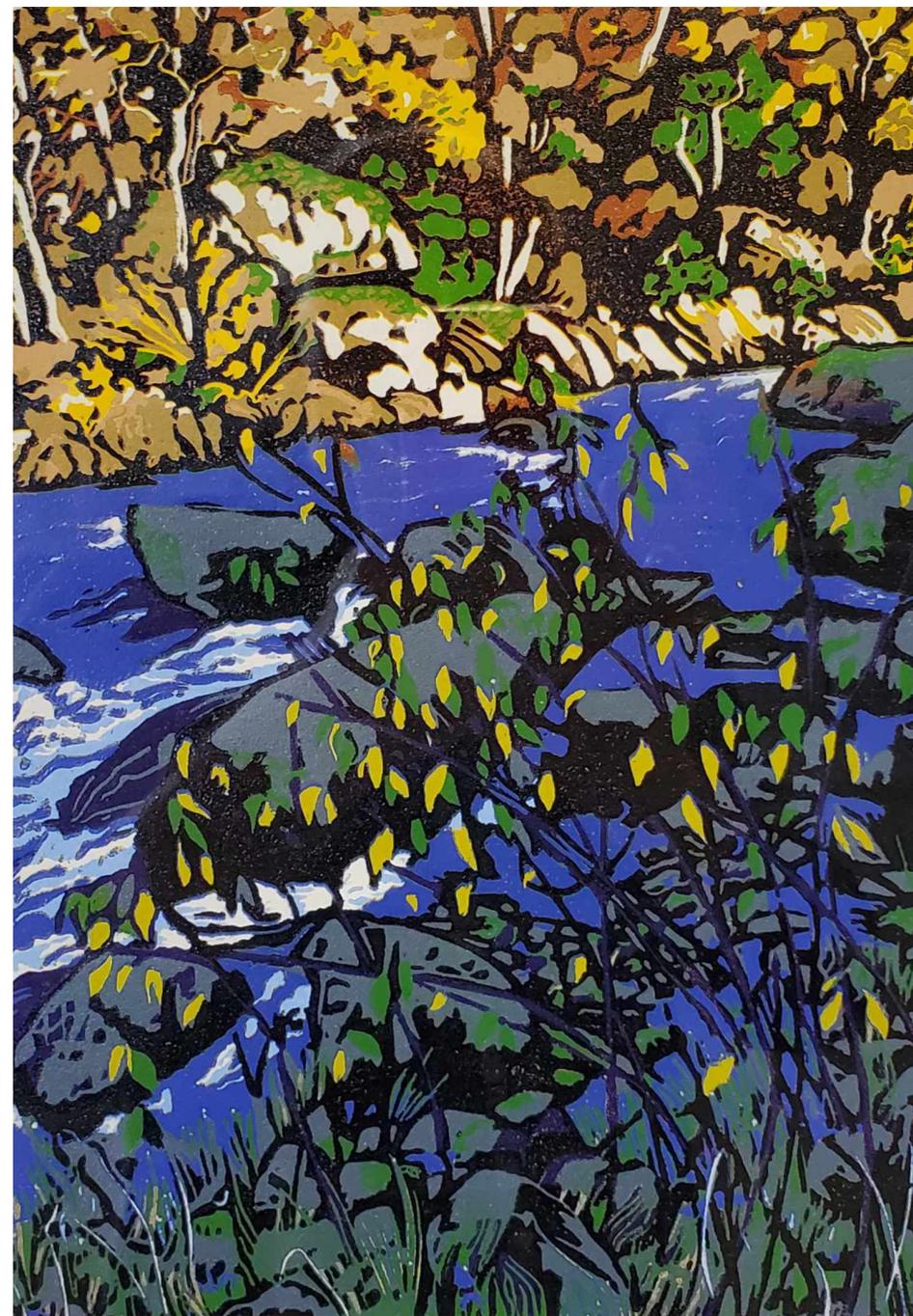
À ce qu'il déclame, c'est pour pallier l'éblouissement du couchant.

SOUS-BOIS

Estampe Jean-Yves Boislève

Texte JAL

Des roches oblongues Jouent les hippopotames dans un ciel en miroir. L'onde pure invite à l'effeuillage .
Y piquer un plongeon par curiosité, découvrir de quoi ces grosses bêtes se nourrissent.
Palper du bout des doigts les galets, Leurs formes lisses et moussues qui filent entre les doigts des mains et des pieds.
Gratter le fond du lit de l'eau, repérer une pièce d'or à l'effigie d'un roi égaré tombé d'une planète anonyme.





AUBE

Estampe Coline Vanamerongen

Texte Michel Petitot

Tiens, tiens, un papillon rouge et noir, allusion au roman mythique? un bonheur éphémère, une passion abandonnée à l'aube.

L' estampe a un peu métamorphosé la Zygène de la filipendule qui butine la spirée rose reine des prés.

Pendant la fête de l'estampe elle se pose aussi sur la scabieuse bleue des champs dans la prairie du parc océanique.

Mais, attention, elle fait fuir ses prédateurs avec du cyanure.

Papillon , joli papillon , toi si infime, un seul de tes battements d'ailes nervurées peut faire basculer le monde, à l'aube.

PAILLOTTE

Estampe Hélène Flécher

Texte Gilbert Michaud

Monotype quel drôle de nom
Pour une multitude de couleurs
Entrelacées, couchées , mélangées
Fête de la couleur
Feu d'artifice
Rien de MONOtone
Plutôt
Multitype
Supertype
Sacrétype





LA MER MONTE

Estampe Michel Pihan

Texte Jean Marc Le Gac

Rouge : vie, amour, passion, danger

Noir: élégance, mystère, intemporalité, douleur

La mer qui monte est-elle le danger ?

Le noir qui la presse est-il intemporel ?

Sans cesse nous mesurons la côte d'alerte.

Pourquoi n'osons nous pas nous laisser envahir d'amour,
de passion, d'élégance mystérieuse toute notre vie ?



LE GRAVEUR

Estampe Damjan Petrovic alias Mastabilo
Jean Marc Le Gac

De l'envers pour l'endroit, de la gauche à la droite, tout se transforme puis se révèle, mais avant il faut creuser le sillon.

Le creux deviendra noir ou blanc au tirage, tout dépendra du choix que fera le graveur.

Sur le fil de la gouge celui-ci est infini pour une estampe éternelle.

Serait-il un demi-dieu ?





CIRCONVOLUTIONS

Estampe Gilbert Michaud

Texte Isabelle

Circonvolutions bleu-zébré-sable

Une vague scélérate ?

Un tourbillon météo ?

Un mouvement harmonieux,
contrarié par un geste opposé

Oui. Non.

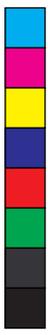
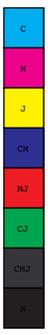
Je veux, je ne veux pas.

Tempête sous mon crâne.





LE GEANT
DES BEAUX-ARTS
PARTENAIRE DE CET EVENEMENT ARTISTIQUE
**65 000 PRODUITS
100% BEAUX-ARTS**
NANTES NORD
LEZ-ANTES
RENNES
Magasins 100% Beaux-Arts
geant-beaux-arts.fr
0 825 02 02





art'imag'in

Clého.Clotilde Eav Berton
Hélène Flécher
Georges Le Bouter
Jean Paul Lefebvre
Jean-Marc Le Gac
Gilbert Michaud
Monique You Morellec
Michel Petitot
Damjan Petrovic
Emanuelle Pouriel
Michel Pihan
Yvon Renard
Marie Soriano

Clého.Clotilde Eav Berton
Hélène Flécher
Georges Le Bouter
Jean Paul Lefebvre
Jean-Marc Le Gac
Gilbert Michaud
Monique You Morellec
Michel Petitot
Damjan Petrovic
Emanuelle Pouriel
Michel Pihan
Yvon Renard
Marie Soriano

